Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Baroche-Gondouin (la) - Tome I

Baroche-Gondouin (la), c^{on} de *Lassay* (6 kil.), arrond. de *Mayenne* (25 kil.), à 55 kil. N.-E. de Laval.

Anciens noms

Sancta-Maria de Basigia Gundini, 1111 (Lib. Alb., p. 6 1). — *S. -M. de Basilgia Gunduni,* 1111 (Cart. de Saint-Aubin). — *Basiligia Gandoini,* 1180 (Ibid.). — *Basogia Gundoini,* 1190-1214 (Ibid). — *R. de Basogia Gondoini,* 1254 (Arch. nat., L 977, p. 1 235). — *Le prieuré de la Basouge-Gondouyn,* 1473 (Arch. nat., R/5, 382). — *Ecclesia de Bazogia Gondoyni,* XV^{e} s. (Pouillé). — *Parrochia B.-M. de Bazogia Gaudouyn,* 1518 (Lib. fund. VII, f. 314). — *Bazochia Gondouyn,* 1559 (Insin. eccl.) — *Bazoges Gondouyn,* 1577 (Certif. de cathol.). — *La Bazoche-Gondouin,* 1659 (Reg. par.). — *La Basoge-Gondoüin,* 1715 (Carte cénomanique). — *La Baroche-Gondouin,* 1706-1780 (Jaillot, Cassini et Le Paige).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens devenant métamorphiques vers le S.-O. en se rapprochant du massif granitique de Lassay. » D.-P. Œ.

La *paroisse* et le *bourg* sont situés au versant N. et au pied des collines qui, de Buleu au Housseau, forment un massif que la Mayenne longe de l'E. à l'O. et contourne enfin pour prendre sa direction définitive, du N. au S. Les affluents qu'elle reçoit, dans cette partie de son cours, de la Baroche et des communes voisines s'en vont du S. au N.

« Le bourg est assez mauvais pour les accès, écrivait-on en 1780, composé de 30 à 40 feux. »

La route départementale de Lassay à Couterne et un chemin d'intérêt commun qui le croise au bourg, avec plusieurs chemins vicinaux, desservent la commune, limitrophe : de Saint-Julien-du-Terroux, E. (3 kil.) ; de Chevaigné, S.-E. (6 kil.) ; de Lassay, S.-O. (5 500 m.) ; de Sainte-Marie-du-Bois, O. (3 kil.) ; de Thubœuf, N.-O. (6 kil.) ; de Couterne, N. (5 500 m.).

Superficie : Cadastrée en 1811 par M. Faverie, 999 hect. On comptait, en 1696, 10 métairies et 20 bordages ; les trois quarts de la paroisse étaient en terres labourables, produisant du seigle, de l'avoine et du sarrasin, le reste en landes et en bruyères. Les poires sont, à la fin XVIII^{e} s., une des principales productions locales (Davelu).

Population, administrations

Population : Moyenne des naissances : 31 de 1600 à 1610 ; — 24, de 1700 à 1710 ; — 111 feux en 1696 ; — 525 hab. en 1726 ; — de 500 à 600 communiants en 1760 ; — 854 hab. en 1803 ; — 775 hab. en 1821 ; — 794 hab. en 1831 : — 819 hab. en 1841 ; — 812 hab. en 1851 ; — 725 hab. en 1861 ; — 714 hab. en 1871 ; — 645 hab. en 1881 ; — 548 hab. en 1891 ; — 532 hab. en 1898, dont 50 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 36 villages, fermes, closeries, écarts. En dépendent : Rudson, 44 hab. ; — le But, 21 hab. ; — l'Hommeau, 21 hab. ; — la Motte, 21 hab. ; — la Haute-Métairie, 30 hab. ; — la Grivellière, 22 hab. ; — la Côte-de-l'Aiguillon, 21 hab. ; — le

Vivier, 22 hab. ; — la Pelleterie, 24 hab. ; — la Fourmondière, 28 hab. Il y avait 48 fermes, en 1843.

Bureau de poste de Lassay. — *Bureau de perception* pour la Baroche, le Housseau ; Rennes-en-Grenouille, Saint-Julien-du-Terroux, Sainte-Marie-du-Bois, Thubœuf.

Assemblée

Assemblée, à la fête de saint Laurent que Davelu dit patron de la paroisse.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse autrefois du diocèse du Mans, de l'archidiaconé de Passais, du doyenné de Lassay ; de l'élection du Mans, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Lassay ; — de la mission de Javron, en 1797 ; — du district de Villaines-la-Juhel et du canton de Thubœuf, en 1790 ; — érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de N.-D. de Mayenne et du doyenné de Lassay. « Paroisse difficile à conduire, » dit le doyen en 1760.

L'*église,* dédiée à la sainte Vierge, en forme de croix latine, avec chœur à mur droit, laissait voir en plusieurs points l'appareil en feuilles de fougère et des traces d'une litre. Au côté du midi une chapelle accolée formait une sorte de bas côté. On cite, en 1518, un autel de Saint-Jacques, en 1646, une chapelle de Saint-Siméon. Catherine de la Chapelle avait fait construire, vers 1510, une chapelle ornée des statues de sainte Catherine et de saint Christophe. En dernier lieu, au maître-autel, la statue de la Vierge était accompagnée de celles de saint Laurent et de saint Pierre. Dans la chapelle du N. était l'autel de Saint-Jean, dans celle du midi celui du Sacré-Cœur, avec statues de sainte Anne et de saint Étienne. Les deux pierres tombales de Jean Margerie (1513) et de Catherine de la Chapelle, sa femme (1527), de même style mais moins riches que celles de la Chapelle-Rainsouin, étaient ornées d'incrustations en cuivre et en marbre. Malheureusement, placées longtemps dans le pavage de l'église, elles sont mutilées d'une manière irrémédiable. Celle de Catherine de la Chapelle qui était la plus riche, puisque son effigie était gravée sur une grande lame de cuivre, ne conserve plus que quelques traits de l'ornementation primitive. L'effigie de son mari, dessinée au trait dans la pierre, est encore visible, avec son inscription et son écusson gravés sur cuivre. Ces deux pierres sont dressées dans la nouvelle église, qui, en 1868, a remplacé l'ancienne, laquelle menaçait ruine. — Architecte Godin, de Lassay. — Ce nouvel édifice, de style roman, a deux petites chapelles donnant sur le chœur, disposition fort pratique qui permet de placer les enfants près de l'autel. — *Fondations :* La chapelle de Sainte-Anne de la *Guilletière,* de deux messes par semaine, fondée par n. h. Jean Essirard, chanoine de Mortain, curé de Saint-Pierre de Poulay, et décrétée le 27 août 1518. Parmi les titulaires : n. h. Joachim de *Coutehard,* 1577-1628. — Louis de *Montreuil,* sieur de Neuilly, écuyer, 1628. — Jacques de *Bennes,* clerc, fils du présentateur, 1684, † 1698. — Pierre de *Bennes,* curé d'Antoigny, 1698. — Alexandre de *Saint-Aignan,* 1712. — Charles *Guyon,* sieur de Vauloger, écuyer, 1715. — François-Charles *Guyon* de Vauloger, curé de Saint-Brice, † 7 juillet 1786. — François-Jacques *Dehaussay,* licencié ès lois, de Faverolles, 1786. — La première messe du dimanche fut fondée, en 1680, par Gilles Logeay. — La *Confrérie* du Saint-Nom de Jésus fut érigée le 25 octobre 1625 au nom du prieur des Dominicains du Mans, dans la chapelle de Saint-Siméon. L'usage d'une quête de chanvre que faisait, à la Chandeleur, le procureur de fabrique, et, depuis la Révolution, l'un des fabriciens, n'a cessé qu'en 1880.

La *cure* était à la présentation de l'abbé de Saint-Aubin d'Angers, et le curé avait opté, au XVII^{e} s., pour la portion congrue qui était alors évaluée à 300 ℔, plus 150 ℔ pour le vicaire.

Curés : Jean *Nezan,* demeurait à Champéon quand il permuta, le 24 janvier 1559, pour la chapelle du Port-

Joulain (Anjou). — René *Morice,* bachelier en droit, curé de Poulay, 1560. — Charles de *Bouillé,* 1561. — Pierre *Olivier,* curé de Châlons, 1561, 1562. — Pierre *Rioul,* 1562, † 1564. — Guy *Rioul,* 1564, maintenu contre Nicolas Margerie, Pierre Goueslier, Jean Fournier, Siméon Le Voyer ; il résigne en 1605. — François *Rioul,* neveu du précédent, d'une famille de la Baroche, eut aussi un compétiteur, Pierre Piau, 1606 ; inhumé dans la chapelle de Saint-Siméon, 1646. — Nicolas *Chesneau,* 1646, eut l'intention de permuter avec le curé de Freteval (Chartres), 1650, et résigna le 27 octobre 1682. — Nicolas *Gasté,* petit-neveu du précédent, fils de René G., sieur de la Fontaine, et de Françoise de Mimbré, avait exercé la médecine à Mayenne et mourut âgé de 38 ans, en odeur de sainteté, le 26 juin 1695. Son tombeau est encore journellement visité. — Alexandre de *Saint-Aignan,* du diocèse de Séez, 1695, † 1715. — Michel *Bouvier,* vicaire de Chevaigné, 1715, fut doyen de Lassay, 1722, † 1748. — Jean-Baptiste *Piedbourg,* ou *Piébou,* d'abord vicaire, 1748, résigne, grabataire, 1776, sous réserve de son logement et d'une pension de 400 ℔. — René-Louis *Balavoine,* vicaire de Madré, « bon curé, très appliqué, instruisant bien sa paroisse » (Notes de l'évêché), 1776, † le 21 septembre 1783. — François *Messager* de la Chauvinière, vicaire de Saint-Ouen-des-Toits, au refus de M. Foënel, 1783. Il refusa tout serment ; signa son dernier acte le 28 mars 1791, mais continua de travailler dans le pays de Lassay, partit enfin pour Jersey d'où il revint à Saint-Ouen, sa paroisse natale, † 1812. Martin Lemeunier, vicaire, était « boiteux, doué de talents médiocres, mais travaillant beaucoup, d'après les notes du doyen. » Il suivit l'exemple de son curé, était encore à son poste le 12 août 1791, fut déporté en Angleterre et rentra à Chevaigné, où il mourut le 24 novembre 1804. René Baglin, vicaire assermenté des Chapelles, occupa la cure du 1er août 1791 au 20 avril 1792, se rétracta, et devint, en 1805, curé de Rennes-en-Grenouille. — Pierre-Jean *Launay,* né à Couterne, prêtre fidèle qui, depuis la pacification, exerçait le ministère à la Baroche, y fut nommé curé en 1804 au refus de Julien-François Lemesnager, ancien curé de Saint-Georges-Buttavent, † 15 novembre 1828. — *Chevrinais,* 1828, † 1861. — Jean-B. *Bousselet,* 1861, 4 septembre 1870. — *Bignon,* 1870.

Le *prieuré* dépendait de l'abbaye de Saint-Aubin qui en obtient de nombreuses confirmations depuis 1111, mais dont le cartulaire malheureusement ne contient aucun acte spécial à ce bénéfice. La maison priorale avec fenêtres à meneaux existe encore au bourg. Elle fut acquise, avec ses dépendances, le 18 mars 1791, par Guillaume Sallard pour 11 900 ℔. Le titulaire faisait acquitter trois messes par semaine, et servait une rente de 100 ℔ à la cure.

Prieurs : François-Guillaume *Leboulanger,* 1450. — Jean *Geppe,* résigne, 1566. — Jean *Millard,* résigne malade, 22 novembre 1567. — Nicolas *Margerie,* 1568, 1569. — Pierre *Goueslier,* étudiant en l'université de Paris, maintenu contre Étienne Leray, religieux de Marmoutier, 1570, 1571. — Guillaume *Goueslier,* chanoine du Mans, archidiacre de Laval, 1571. — Jacques de *Courcelles,* curé de Saint-Céneré, 1595. — Simon *Le Vayer,* 1598. — Jean *Hossard,* de Geneslay, 1598, 1607. — Pierre *Roger,* curé de Septforges, 1607. — Michel de *Madaillan,* âgé de 11 ans, 1608. — Pierre de la *Vosse,* 1688. — Nicolas *Chevalier,* prieur de Melleray (Chartres), 1688, 1710. — Louis *Morel,* de Faveaucourt, chapelain de Saint-Nicolas de Proyart (Somme), 1710, † 1734. — Jean-Baptiste-Ignace *Barbe,* profès de l'abbaye de Grestin (Lisieux), 1734, 1737. — Jean-Pierre *Jacquin,* docteur en théologie, curé de Saint-Sauveur de Paris, 1737, 1765. — Charles-F.-M. *Jacquin du Marais,* du diocèse de Beauvais, docteur de Sorbonne, vint prendre possession en personne, fut curé d'Yville (Rouen), 1766, 1790.

Le *presbytère* est à un kilomètre du bourg sur la route de Saint-Julien. Le *cimetière,* agrandi en 1690 par don d'Antoinette de Madaillan, veuve de Nicolas Taborel, sieur du Plessis, joignait l'église.

Féodalité

Féodalité. — La Baroche « composée de belle seigneurie, fiefs, hommes et subjets, moulin, étangs, bois de haute

futaye, belle prairie et beau domaine », relevait du Boisthibault et d'Hauteville. Les fiefs de Saint-Fraimbault, de Montaigu et de Glansemé, qui en faisaient partie, furent vendus à René du Bellay, en 1651. On voit encore l'ancienne motte seigneuriale dans le parc de la Grivellière. On cite, au XV^{e} s., l'« habergement » de la B., mais depuis il n'est jamais question de manoir. — Robert de la Baroche fut accusé, en 1254, d'avoir indûment mis en fourrière les bœufs de l'abbaye de Savigny. Il eut pour successeur Hugues de la B., 1301, puis Robin, qui vendit en 1336, à Guillaume Le Voyer d'Aron, lequel céda la seigneurie, avant 1354, à Jean d'Aron, son neveu, père de Philippe d'Aron, prêtre, seigneur de la Baroche en 1376. Depuis, la seigneurie passe par alliance aux Margerie de la Drouardière et reste dès lors, jusqu'à la Révolution, unie à cette dernière terre, sauf pourtant de 1666 à 1696, années où Jeanne de Madaillan, femme de Pierre de Baussan, sieur de Héricour (ou Hardicour) la posséda, encore fut-elle, pendant presque tout ce temps, sous le coup de saisie.

Notes historiques

Notes historiques. — Les noms locaux dont la forme dénoterait une antiquité relative sont Villeneuve, les Yvets, Rudson (?). — Le Temple rappelle probablement une possession des Templiers. — Plusieurs sarcophages en calcaire coquillier ont été trouvés dans le cimetière, et dans l'église même, un autre, en grès roussard, bien intact, que j'ai vu déposé dans le cimetière ; le squelette était bien conservé et un petit vase noir en grès contenait des restes de charbons. — La contagion sévit du mois de juin au mois de septembre 1640.

Maires

Maires : Dujarier, fils, à la Fourmondière, 1800, 1803. — *Le Marchand des Arcis,* 1821, 1830. — Désiré *Lamarre,* 1835, 1881. — *Le Marchand du Cassel,* 1881.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1630. — *Bulletin de la Comm. hist. de la M.,* III, 27. — Arch. nat, Q/1. 699. — Arch. de la S., B. 901, 1 057. — Abbé Esnault. note mss. — *Bulletin de la Comm. hist. de la M.,* III, 588. — Quelques titres seulement à la fabrique.

Localités

Pour les localités, voir les art. : *la Grivellière, le Temple.*